



## Introduction

Ce livre est la réponse aux multiples questions que nous nous sommes posées, face à la manière dont nos écoles du dimanche sont conduites dans notre pays en général, et dans les églises du Message en particulier. Il est vrai, comme je l'avais d'ailleurs déjà mentionné dans le premier livre, que l'objectif principal est d'apporter une éducation chrétienne à nos enfants, ce qui a toujours été la préoccupation de plusieurs parents. Cependant, quand les parents les envoient à l'école, ils ne se limitent pas au fait qu'ils doivent recevoir une éducation, mais ils souhaitent que ladite éducation soit la meilleure, et que ceux qui les encadrent soient qualifiés. Ce livre propose une manière avec laquelle nos écoles du dimanche peuvent désormais être conduites. Il est vrai que certains moniteurs comme ceux de Mbuji-Mayi se sont penchés sur la question, mais la chose doit être approfondie pour que nous soyons sûrs que tous les aspects de l'école du dimanche sont exploités. À cet effet, Le livre interpelle à la fois les parents et les moniteurs. Parents, parce que ces derniers doivent comprendre que l'école du dimanche est importante pour leurs enfants et doivent

mettre en jeu, tous les moyens nécessaires pour que l'enfant reçoive une bonne éducation chrétienne. C'est même d'ailleurs dans cet esprit que j'ai édité le premier livre intitulé « *L'école du dimanche en 50 leçons* », pour permettre aux parents de suivre les enfants à la maison. Moniteurs, car c'est à eux que la responsabilité incombe le plus de veiller sur la conduite des apprenants et de transmettre fidèlement aux enfants, l'enseignement de Jésus-Christ qui nous a été transmis une fois pour toutes par le messager prophète de notre temps, William Marrion Branham. Qu'est réellement l'école du dimanche ? Qui doit la conduire ? Combien de classes doit-on avoir ? Comment conduire sa leçon d'école du dimanche ? Nous répondrons à ces différentes questions à la lumière de certaines investigations et surtout du Message du temps de la fin.



## Chapitre I

### Origine de l'école du dimanche

#### 1. Origine

Pendant que l'enseignement du catéchisme apparaissait au XVI<sup>e</sup> siècle avec Charles Borromée, les premières écoles du dimanche surgissaient au XVII<sup>e</sup> siècle avec Joseph Allène et Hannah Ball en Angleterre. Mais, on commencera à parler du mouvement des écoles du dimanche avec Robert Raikes (1736-1811), témoin du développement industriel et de la déstabilisation familiale engendrée par l'exode rural.

La misère des jeunes étant constatée, dans les rues de Gloucester, Robert Raikes, journaliste imprimeur mit sur pied des rencontres dont le but principal était de donner aux enfants une instruction de base. Ces jeunes étaient pour la plupart, des ouvriers de moins de 12 ans, travaillant à l'usine six jours sur sept. Le dimanche étant leur seul jour libre, l'école fut ouverte ce jour-là. Raikes finança et fit connaître ces écoles grâce à son journal le ***Gloucester Journal***. À ses débuts, le mouvement relevait donc d'une éducation populaire.

Des effets positifs de ce mouvement constatés, comme le témoignait Auguste Schaeffer, pasteur luthérien à Paris La Rédemption, né le 8 janvier 1860 :

***« Actuellement, grâce à l'influence moralisatrice de cette œuvre, la statistique criminelle compte 28 % de prisonniers et 45 % de prisonnières de moins qu'il y a 10 ans : et si je relevais les chiffres concernant les jeunes détenus au-dessous de 16 ans et plus, la proportion serait plus forte encore. C'est ainsi que sur les 113 prisons principales de l'Angleterre, 57 sont fermées pour manque de prisonniers. »***

L'école du dimanche va se populariser davantage et, le 25 juillet 1785, aura lieu la première école du dimanche à caractère religieux, réunissant plus de 400 enfants venus passer un examen public, chanter des cantiques, et écouter des prédications.

Les années suivantes, le nombre d'écoles du dimanche augmentera considérablement en Angleterre et dans beaucoup d'autres pays. En 1788, à peine cinq ans après les débuts de l'expansion du mouvement, le méthodiste John Wesley (1703-1791) tint ces propos :

***« Nurseries de chrétiens ! [...] la plus haute forme de charité depuis Guillaume le Conquérant<sup>2</sup> ».***

Cette école rassemblait les enfants ne fréquentant pas le culte, pour leur donner le matin une instruction générale : lecture, écriture, calcul, et histoire sainte. La lecture se faisait dans la Bible. Les premières Écoles se tenaient dans la

---

<sup>2</sup> Roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume I<sup>er</sup>, duc de Normandie sous le nom de Guillaume II, appelé Guillaume le Bâtard, né à Falaise en 1027 ou 1028 et mort à Rouen le 9 septembre 1087 et duc de Normandie de 1035 à sa mort.

cuisine de « femmes de bonnes mœurs » qui accueillaien les enfants chez elles et étaient rémunérées pour cela. Le bénévolat qui a toujours été la règle en France s'est imposé en Angleterre comme seule mesure appropriée, pour éviter la mort du mouvement victime de son succès, ne pouvant plus assurer les frais. L'implication des laïques et des femmes marque fortement le mouvement anglophone. Robert Raikes conduisait la classe l'après-midi au temple, où le catéchisme était dispensé.

Dans le milieu des années 1800, des écoles du dimanche se répandaient loin dans l'ensemble de l'Amérique. L'un des personnages les plus importants fut D.L. Moody<sup>3</sup> qui popularisa l'école du dimanche en Amérique. Sous l'influence de Moody, l'école du dimanche est devenue la base du recrutement primaire pour l'église moderne.

Aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, les Écoles du dimanche restent un vigoureux mouvement, bien implanté dans les églises locales. Dans l'église protestante unie (les églises Luthéro-réformées), on parle plutôt d'école biblique.

Dans les églises de la mouvance évangélique, l'école du dimanche garde généralement ce nom et rassemble des enfants des membres ou amis de l'église pendant ou avant le culte.

Des moniteurs et monitrices, des membres bénévoles de l'église locale, apportent aux enfants (souvent jusqu'à 14-15 ans ou avant l'âge d'entrée au catéchisme) un enseignement biblique en complément, ou parfois en remplacement à ce que la tradition protestante estimait

---

<sup>3</sup> Dwight Lyman Moody était un évangéliste et un éditeur qui fonda la Moody Church, la Northfield School et la Mount Hermon dans le Massachussetts. Il naît le 5 février 1837 et meurt le 22 décembre 1899.

devoir être transmis par les parents dans les familles, où la lecture de la Bible ou « culte de famille » était habituelle. Mais la répartition des enfants dans les groupes est aujourd'hui souvent calquée sur le modèle des classes de niveaux, des écoles primaires surtout.

Plusieurs associations inter-dénominationnelles offrent des formations destinées aux moniteurs/trices, en complément à chaque école mise en place en interne.

## 2. Qu'est réellement l'école du dimanche ?

Dans la brochure le *Saint-Esprit*<sup>4</sup>, Frère Branham disait :

*« Qu'est-ce que le Saint-Esprit ? Qu'est-ce que c'est ? Et maintenant la raison pour laquelle j'ai pris un sujet à la suite de l'autre comme ça, c'est parce que vous ne pouvez pas venir recevoir le Saint-Esprit, à moins de savoir ce que C'est. Et vous ne pouvez pas Le recevoir, si vous savez ce que C'est, à moins de croire qu'Il vous est donné, et qu'Il est pour vous. Et puis, vous ne pouvez pas savoir si vous L'avez ou pas à moins de savoir quels résultats Il produit. Donc, si vous savez ce que C'est, et à qui Il est destiné, et quelle action Il produit quand Il vient, alors vous saurez ce vous avez, quand vous Lerezrez. Voyez ? Comme ça, ce sera vraiment réglé. »*

Frère Branham montre l'importance du Saint-Esprit, et combien nous devons Le rechercher. De la même manière, nous ne pourrions pas recevoir les effets bénéfiques de l'école du dimanche, à moins de savoir ce que c'est et à qui elle est destinée.

L'École du dimanche ou parfois École biblique

---

<sup>4</sup> Message de Frère Branham prêché le mercredi soir 16 décembre 1959.

<sup>5</sup> Le Saint-Esprit, page 6, paragraphe 22.

aujourd'hui *Sunday school* en anglais, est une institution typiquement protestante, car mettant l'accent sur la lecture personnelle de la Bible et d'origine anglo-saxonne. Les protestants se référaient à l'expression latine *Sola et totascriptura*, qui désignait le principe selon lequel la Bible est l'autorité ultime et unique à laquelle les chrétiens et l'Eglise se soumettent, pour la foi et la vie chrétiennes. Ainsi, *Sola scriptura* signifie « l'Écriture seule ». *Sola Scriptura* (l'Écriture seule) est l'affirmation selon laquelle la Bible est la seule autorité pour toutes les questions relatives à la foi et à sa pratique :

***« L'Écriture et seule l'Écriture constitue la norme par laquelle tous les enseignements et doctrines de l'Église doivent être mesurés. »***

Ce point marque la première opposition envers l'église catholique qui déclarait que l'Église seule pouvait définir le sens exact et la bonne interprétation de la Bible.

L'origine de cette formule vient probablement de Martin Luther<sup>6</sup> lors de son discours à la diète de Worms<sup>7</sup> de 1521.

L'école du dimanche a donc pour rôle principal,

---

<sup>6</sup> Théologien allemand, père du protestantisme, né le 10 novembre 1483 à Eisleben et décédé le 18 février 1546.

<sup>7</sup> Les Diètes d'Empire à Worms sont des Etats du Saint-Empire romain qui se sont tenues à plusieurs reprises à la ville libre de Worms, bordée par le Rhin Supérieur en Germanie. La Diète impériale de 1521 est une assemblée extraordinaire des prince-électeurs, des conseillers privés et du conseil des villes d'Empire convoquée par Charles Quint à la suite de son élection à la tête du Saint-Empire. Elle se déroula du 28 janvier au 25 mai 1521. Bien que beaucoup de thèmes y aient été traités, la diète est surtout restée célèbre pour avoir abordée le cas de Martin Luther et les effets de la réforme protestante.